Violences en Seine-Saint-Denis : les élus lancent un SOS

02/10/2009 à 22h00

Des élus locaux de Seine-Saint-Denis de toutes tendances politiques confondues se sont retrouvés vendredi pour chercher des solutions face à la montée de la délinquance qui gangrène le département. Les analyses divergent cependant sur les causes de cette violence.

*«**Il y a une très nette radicalisation de la délinquance depuis quelques mois**», souscrit Xavier Lemoine, maire UMP de Montfermeil. Dans sa commune, les chiffres sont éloquents: +30% d'actes de délinquance en juillet et en août et «septembre confirme cette tendance», avance l'édile.*

*Cette recrudescence de la violence «rend la vie de nos citoyens très difficile et rajoute de l'inconfort à un quotidien déjà dur» dénonce Didier Paillard, maire PCF de Saint-Denis, où prospère le trafic de crack. «**On assiste désormais à des ventes au grand jour de stupéfiants** et les mêmes scènes se répètent dans les villes avoisinantes», se désole l'élu. « **Il n'y a jamais eu autant de drogues disponibles**», confie Loïc Legoupiller du syndicat de police Alliance en Seine-Saint-Denis.*

*A Sevran, Allée Jan Palach estampillée zone de non-droit par les élus et les policiers, «**les habitants des tours doivent avoir l'autorisation d'une bande, qui contrôle l'endroit, pour accéder à leur domicile**, explique-t-on à la mairie. (…)*

***Pour la gauche, les injustices sociales et la crise économique** qui s'accompagne d'une forte hausse du taux de chômage chez les jeunes poussent ceux-ci vers «l'argent facile».*

A droite, on explique que cette violence résulte du fait que

les “caïds” se sentent menacés par les plans de rénovation urbaine, qui mettent à mal «leurs territoires».
(Source)